

Kévin iacobellis

La démarche pédagogique

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-2266-7

© Kévin iacobellis

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Remerciement

Avant-propos

Avant-propos

Quelques mots sur l'auteur

Chapitre 1 : Le plaisir d'enseigner

Chapitre 2 : Jack

Chapitre 3 : Le grand chemin

Chapitre 4 : Mes dernières années

Chapitre 5 : Le cycle universitaire

Chapitre 6 : Il est temps de faire les présentations

Chapitre 7 : La retraite

Une leçon de professeur

Parce que l'enseignement est le chemin de l'étudiant.

Remerciement

Je tiens tout particulièrement à remercier le célèbre Monsieur Steph Back. Je le remercie, non seulement pour ses deux dessins repris dans mon premier roman intitulé : "Sur le chemin de la liberté", mais aussi pour le dessin présent dans ce manuscrit. C'est pour moi, un honneur de collaborer avec d'autres artistes comme lui, cela afin de faire part de nos passions. Je pense aussi que le chemin de notre collaboration n'est pas encore fini...

Avant-propos

Pourquoi s'intéresser à l'enseignement ? Fondamentalement, qu'est-ce que cela m'apporte ? Ne sommes-nous pas tous des enseignants quelque part ? Qu'il s'agisse de notre fils, de notre frère, de notre père et même de notre ami, nous avons toujours tendance à donner des conseils, à orienter les personnes selon notre vision du monde. Nous voulons enseigner aux autres notre façon de voir les choses, ce qui semble être correct à nos yeux. Il n'est pas simple de transmettre son savoir, de se faire comprendre aux yeux des plus jeunes, mais aussi des plus vieux. Il n'y a pas d'âge pour apprendre, il n'y a pas de logique à suivre et il n'est pas question d'être naïf. Chacun cherche à apprendre de son côté, en fonction de ses intérêts. Au fil des années, on apprend et on étudie de plus en plus de cours, on devient de plus en plus intelligent. Il ne s'agit pas de suivre des cours au lycée, de faire de grandes et longues formations universitaires pour se poser les bonnes questions, mais il faut simplement apprendre à être ouvert. C'est de là que survient notre intelligence, notre capacité à raisonner, à faire abstraction de certaines choses et parfois de certaines personnes. Ce n'est pas à l'ingénieur de venir écraser l'ouvrier, mais plutôt à l'ouvrier d'expliquer à l'ingénieur pourquoi sa démarche ne fonctionnera pas. Quelquefois, ce n'est pas le diplôme qui répond à la question, mais l'expérience. Il ne suffit pas d'ouvrir une farde pour comprendre la Seconde Guerre mondiale, c'est insuffisant. Il faut vivre l'expérience pour la comprendre, pour savoir comment les choses se sont réellement passées et pourquoi elles se passent aujourd'hui dans ce sens. Ce n'est jamais simple d'enseigner une théorie sans avoir fait de pratique derrière. Ce n'est pas suffisant de parler d'une idée que nous n'avons jamais réellement tenté d'appliquer. Enseigner, c'est transmettre aux autres quelque chose qu'on a pratiqué durant notre existence. Il ne s'agit pas de reformuler un cours, ni de donner une matière théorique et peu tangible, mais bien de prouver par différents biais que l'expérience mène à de telles conclusions et

que les résultats se démontrent. Etudier, c'est presque inutile. Cela ne sert à rien d'étudier le Code de la route, sans jamais prendre le volant. Parfois, il faut même se tromper pour encaisser la théorie, c'est notre vécu qui mène à la théorie et non l'inverse. L'expérience nous permet de prendre position, de réfléchir plus raisonnablement qu'après avoir lu un bouquin ou une encyclopédie. D'ailleurs, il ne faut parfois même pas connaître avant d'appliquer. On peut pêcher un poisson sans devoir lire vingt livres sur la pêche. Le meilleur moyen d'apprendre, c'est finalement d'appliquer et cela signifie parfois se planter. Dans ce petit roman, j'entraîne le lecteur à suivre la véritable démarche d'un enseignant, la démarche pédagogique d'un professeur qui a laissé une trace de son travail, parce qu'il ne suivait pas la même logique que les autres. J'ai décidé de donner un talent à ce professeur, de le rendre artiste, alors que je ne l'avais initialement pas prévu quand j'ai commencé à écrire. Je montre que la théorie n'est pas toujours la meilleure clé pour bien enseigner.

Quelques mots sur l'auteur

Depuis que j'écris, je cherche toujours le bon plan pour vendre mes livres aux prix les plus bas. Si j'avais la possibilité de vendre mes livres à un euro pièce, je le ferais. En toute franchise, j'écris pour libérer mes émotions, pour faire part de mes sentiments et vous donner la possibilité de lire ce qui se travaille dans ma tête. L'écriture est, pour moi, une aide précieuse dans la vie sociale, mais aussi dans la vie professionnelle. J'ai appris à combiner les deux pour améliorer le train de ma vie. Ecrire, ce n'est pas totalement indépendant de mon travail. Je suis biologiste, je n'ai pas un boulot qui est directement lié avec l'écriture. Par contre, j'utilise mon esprit créatif d'écrivain pour trouver des idées dans le domaine de la recherche. Il n'est pas évident de parvenir à entrelacer travail et passion, mais c'est pourtant possible et je parviens quelque peu à le faire. Aujourd'hui, je termine mes études en master 2 biologie des organismes et je rédige aussi un projet de thèse en vue de faire un doctorat. Pour la première fois, j'utilise mon imagination pour écrire afin de trouver des idées réalistes dans le cadre de mes projets de recherche.

Avec le recul, je me suis lancé dans de belles études, je me suis battu jusqu'au bout et j'ai écrit pour oublier ma peine et laisser mes problèmes familiaux en dehors de ma vie d'étudiant, du mieux que je pouvais. Aujourd'hui, je continue d'avancer sur le chemin de l'écrivain, comme je l'ai toujours fait, mais je ne prends pas vraiment un grand plaisir à le faire. Je le fais, parce que j'ai besoin de me vider l'esprit et c'est le moyen que j'ai trouvé pour le faire. J'écris, parce que cela me permet de concevoir mon propre monde sans personne pour me contredire, je peux faire part de mes idées sans devoir me défendre devant un jury. Je n'apprécie guère qu'on me demande de changer mes tournures de phrases, ma façon d'écrire ou encore mon langage qui je le reconnais, est parfois indiscret. J'écris tout ce que j'ai sur le cœur, c'est plus facile et j'avance mieux comme cela. Je rédigeais déjà quand mon papa était malade et je ne m'arrête pas. Chez moi,

l'écriture n'est pas quelque chose de nouveau, elle prend juste une ampleur plus grande à présent. Certains dessinent, d'autres chantent, moi j'écris. Je le fais depuis toujours et je le ferai jusqu'à la fin de ma vie. Plus jeune, je n'étais pas aussi concentré qu'aujourd'hui, mais je me sentais déjà plus à l'aise pour rédiger un texte que pour dessiner. *La démarche pédagogique* n'est pas mon premier livre et il est clair, que ce ne sera pas le dernier.

Chapitre 1 : Le plaisir d'enseigner

Un jour, un jeune étudiant au prénom de Jérôme m'a posé cette simple question : " Pourquoi devons-nous étudier ?". Cette bête question que je trouvais simple lorsque j'étais encore aux études est devenue compliquée avec le temps. A l'époque, je pouvais y répondre simplement, en disant que nous devons étudier, parce que nous devons apprendre à connaître le monde qui nous entoure. Avec l'âge, je me suis rendu compte que la réponse à cette question était beaucoup plus difficile que je ne l'avais jadis imaginée. Cela, parce que cette question soulève de nombreuses autres : Qu'est-ce qui nous force à connaître des cours de sciences, de langues ou encore des cours de français par cœur ? Pourquoi devons-nous suivre un rythme, celui de devoir étudier des leçons qui ne nous intéressent pas. Quel est l'intérêt de forcer des jeunes adolescents à maîtriser des matières qui ne leur plaisent pas ? Pourquoi sommes-nous obligés de leur inculquer une culture générale ? Et finalement, qu'est-ce que la culture générale ? Ne s'agit-il pas de celle que nos parents nous donnent ? L'école est-elle le meilleur moyen d'apprendre les choses de la vie ? Devons-nous suivre les cours, alors que peu d'entre eux nous donnent goût à l'étude ? Ce sont ces nombreuses questions qui se sont enchaînées lorsque j'étais au début de ma carrière d'enseignant. Je suis professeur émérite à l'université de Paris depuis de nombreuses années et toute ma vie, j'ai tenté de trouver le meilleur moyen pour enseigner. J'ai toujours cherché le moyen d'intriguer mes étudiants, de leur donner goût à l'étude, à l'envie d'apprendre. Je n'ai jamais suivi un plan de

cours bien particulier, j'improvisais tout le temps. Je faisais constamment des liens avec ma matière, mais je n'obligeais jamais mes étudiants à étudier mon cours par cœur. C'est d'ailleurs pour cela que cet étudiant prénommé Jérôme m'avait posé la question. Aujourd'hui, j'ai une très grande expérience d'enseignement et j'apporte encore beaucoup à la société dans le cadre d'une réévaluation du système scolaire. Lorsque j'étais jeune, les étudiants m'ont élu à plusieurs reprises meilleur professeur de l'année, mais je n'étais clairement pas le meilleur, j'étais le plus doué. Je n'avais aucune règle à suivre, je cherchais à passionner les étudiants. Mon seul objectif était de leur donner envie de revenir à mon cours et c'est ainsi que je suis devenu le numéro un. Je suis très différent des autres professeurs, parce que j'ai toujours fait à ma tête. Je n'ai pas eu beaucoup d'amis parmi mes collègues, mais tous les étudiants me souriaient constamment lorsque je passais dans les couloirs. J'ai toujours considéré les études comme des valeurs indispensables à notre vie, mais je n'ai jamais voulu les enseigner comme les autres profs le faisaient. Je ne suis pas un enseignant courant et très peu de gens respectent ma personnalité. J'ai toujours eu d'énormes problèmes de sociabilité avec les autres professeurs de l'université, mais les parents étaient impatients de me rencontrer et heureux de me voir. J'étais le seul professeur qui faisait des réunions avec les parents et les élèves, exactement comme au lycée. Je ne poussais aucun étudiant à venir obligatoirement, mais en général, il n'y avait jamais un seul étudiant, ni même parent, qui manquait à l'appel. Ma manière d'enseigner était de loin exceptionnelle. J'avais besoin de transmettre cette passion qu'il y avait en moi. C'était toujours surprenant, car au départ, ce n'était pas une véritable passion pour l'enseignement. Je voulais simplement transmettre le sourire

que je portais constamment sur mon visage aux plus jeunes. Ce n'est pas l'envie de transmettre mon savoir qui me poussait à enseigner, mais le bonheur de partager mes connaissances et mon expérience de vie avec les plus jeunes.

Je ne me suis jamais marié et je ne le ferai peut-être jamais, car je consacre toute ma vie à enseigner, même aujourd'hui. Certes, je cherche une femme âgée et de quoi m'occuper, car l'université n'est plus de mon âge, mais j'y pense encore souvent. En théorie, je suis supposé être pensionné, mais j'ai encore besoin d'enseigner. J'ai toujours quelque chose à raconter, une histoire à transmettre aux jeunes qui veulent me connaître, qui veulent en savoir davantage. Je ne suis pas un génie, mais j'ai réalisé de grandes choses dans ma vie. Je suis un grand professeur de physique et j'ai publié de nombreux articles scientifiques durant ma carrière. La recherche m'a toujours intrigué et jamais, je n'ai cessé de me poser des questions. Depuis ma tendre enfance jusqu'à l'âge de maturité, j'ai toujours cherché, mais j'ai aussi découvert. J'ai développé de nombreux concepts et je n'ai jamais manqué à l'occasion d'en faire part. Je me rappelle encore quand les étudiants venaient me poser des questions, cela se produit encore. Ils s'approchent de moi et me parlent comme si j'étais un ami, c'est toujours un plaisir pour moi de les voir s'intéresser à ce que je dis. C'est exactement pour cela que j'enseigne, car je veux donner un maximum de chance aux personnes qui méritent de réussir à l'université. Je ne cherche pas à trouver les élites, ni même à organiser une équipe de chercheurs, je veux juste faire part de toute ma joie. Je crois que c'est le meilleur moyen d'enseigner, il faut discuter de ses idées. Peu importe les liens qu'il y a entre le cours à donner et le désir de transmettre nos connaissances, il suffit de donner envie aux jeunes d'apprendre. Je suis professeur et mon seul et

unique objectif n'est pas d'enseigner, c'est celui de donner aux jeunes l'envie d'apprendre. Ils ne doivent pas étudier ce qu'ils ne veulent pas, ils ne doivent pas apprendre des cours qu'ils ne retiendront pas, ils doivent se passionner par eux-mêmes. C'est exactement cela mon travail, trouver ce que les étudiants aiment faire. Je ne dois pas chercher un talent en chacun, car il n'existe peut-être pas, mais je dois trouver les préférences de chaque étudiant pour leur donner la possibilité d'explorer ce qu'ils ont envie de découvrir. Quelque part, je ne suis pas la clé de leurs études, je suis juste celui qui les aide à la trouver. Selon moi, chaque travail est une unité de vie et chaque étudiant est fait pour entreprendre au moins une unité de vie. J'essaie de trouver cette unité pour donner un peu de plaisir à chaque étudiant et déceler la voie qui leur convient. Pour ce faire, j'organise des débats et je discute avec tous les étudiants. Je ne cherche pas à les frustrer et encore moins à les détruire lors d'un examen, qu'il soit oral ou écrit. J'ai plutôt tendance à donner une chance à chaque jeune de se défendre. Je ne cherche pas à enfoncer les étudiants, parce que je veux qu'ils reviennent me voir, parce que je veux qu'ils s'intéressent à la matière que je donne. Je ne suis pas capable de dégoûter le jeune à étudier et je ne veux pas qu'il reparte de mon cours avec un sentiment de mal-être. Je préfère mettre des points à un étudiant qui ne mérite pas une belle cote, plutôt que de le casser, parce que je suis convaincu qu'il s'intéressera davantage à moi et qu'il viendra plus facilement vers moi, car il aura davantage de respect pour moi et sera enclin à apprendre. J'en suis convaincu, chaque personne se pose des questions. Chaque jeune est amené à réfléchir sur son mode de vie et je suis là pour les aider à avancer, peu importe la matière que je dois enseigner. Je n'ai pas de fond, ni de forme précise, j'improvise. Je n'enseigne pas un cours, je

forme des jeunes. Je ne donne pas de leçons, je motive à étudier. Je ne casse pas le moral, j'apporte un sourire et l'envie de revenir. Ce sont mes règles d'or, celles de partager, car elles comptent plus que tout à mes yeux.

Certains de mes collègues disent que je suis un abruti, malgré mes nombreux diplômes. D'autres disent que je suis un fou, que tôt au tard, je serai écrasé à cause de ma façon d'agir. Pourtant, je suis toujours là et chaque année, on mentionne même mon nom parmi les grands professeurs des facs. Je suis sans doute un fou, mais qui ne l'est pas ? Je suis différent des autres enseignants, mais cela n'est que méritant. On prétend que j'aurais dû suivre des cours de didactiques, mais je crois que ces cours n'ont pas le mérite d'exister, l'enseignement vient avec le temps et dépend aussi du type d'étudiants. Comment enseigner aux gens...une manière d'enseigner. Je crois juste que c'est une perte de temps, pour ne pas dire d'argent. Les meilleurs profs n'ont pas besoin d'apprendre à enseigner, ils le font naturellement. C'est parce qu'on maîtrise correctement un sujet, qu'on cherche à en discuter et qu'on parvient à le partager. Parfois, comme personne n'a envie de nous écouter, on enseigne la leçon suivante. C'est de cette manière que ça fonctionne et c'est pour cela qu'il n'y a pas de structure à suivre. Selon moi, être prof, c'est surtout improviser. On n'a pas toujours le temps de tout préparer, il suffit d'être volubile et de savoir s'exprimer devant un public de jeunes. C'est en cela qu'on devient un excellent prof. Pour moi, c'est très facile à résumer. Un, on a envie de transmettre à la fois ses connaissances et son expérience. Deux, on a envie de discuter. Trois, on a trop de choses dans la tête pour qu'elles restent stockées. L'enseignement, c'est aussi le moyen d'extérioriser. C'est une forme de thérapie, et comme les

psychologues le disent, les enfants ne parlent pas, ils écoutent, enfin, quand ils ne parlent pas.

Je suis professeur depuis de nombreuses années et il n'est pas rare que je sois confronté à une situation délicate. Qu'il s'agisse d'expliquer à un parent les difficultés scolaires de son enfant ou qu'il soit question d'énumérer les consignes d'un travail, je suis constamment face à des soucis auxquels je n'avais pas pensé. L'enseignement reste tout de même pour moi ma seule et unique voie. Depuis très longtemps déjà, je voulais enseigner. Je sentais que c'était ce qu'il me fallait, je me passionnais à expliquer aux plus jeunes et j'ai toujours pris un grand plaisir à me remettre en question et à répondre aux questions que l'on me posait. L'enseignement, c'est vraiment toute ma vie. Je ne suis pas capable d'expliquer pourquoi j'ai besoin de faire ce travail, mais c'est une simple nécessité chez moi. J'ai besoin de voir les jeunes avancer, j'ai besoin de les amener à raisonner, à comprendre l'importance de l'école et des cours. J'enseigne avec le cœur, parce que je pense que c'est le meilleur moyen de captiver les jeunes. Je ne cherche pas à les embêter avec des notions qu'ils ne retiendront probablement jamais, je donne des leçons complètement différentes entre mes cours. Il n'y a jamais de structure bien respectée, c'est en fonction de mes envies et de mes besoins que j'enseigne. J'ai compris que j'étais fait pour l'enseignement, peu de temps avant de commencer l'université.

J'étais en fin de lycée, lorsque j'ai fait la rencontre de la personne qui a changé à tout jamais ma vision du monde. Avant de faire sa rencontre, je voulais devenir avocat. A l'époque, j'avais envie de faire un travail qui rapportait beaucoup d'argent et qui nécessitait d'être toujours bien habillé, car j'avais besoin de cela. Après la rencontre de